

LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA



[Handwritten signature]



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

<http://archive.org/details/delaric00lero>

CATALOGUE

de la riche et nombreuse

COLLECTION DE TABLEAUX

COMPOSANT LA GALERIE

DE FEU **M^r BAILLIE**, AMATEUR.



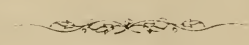
CONDITIONS DE LA VENTE.

Les tableaux seront vendus tels qu'ils sont décrits au catalogue.

Les acquereurs seront tenus de prendre livraison de leurs marchés à la fin de chaque séance, contre paiement au comptant du prix principal, majoré de dix pour cent applicables aux frais. A défaut de paiement, il sera facultatif au vendeur de revendre les objets aux frais, risques et périls de l'acheteur défaillant.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'à leur paiement et leur livraison; cependant on ne garantit point les accidents qui peuvent survenir après l'adjudication.

La hauteur (H) et la largeur (L) sont indiquées à la suite de la description de chaque tableau en mètres et en centimètres.



CATALOGUE

de la riche & nombreuse

Collection de Tableaux

ANCIENS & MODERNES,

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE & ITALIENNE,

composant la Galerie de feu Monsieur BAILLIE,

ET

D'OBJETS D'ART & PORCELAINES ANCIENNES,

le tout appartenant à la succession de cet amateur,

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

A ANVERS,

à la maison du défunt, Marché aux Souliers, n° 16,

les *Mardi 22, Mercredi 25, Jeudi 24 Avril 1862, et jours suivants*
à 11 heures précises.

par le ministère de **M^r Deckers**, notaire, résidant à Anvers,

et sous la direction de **M^r Etienne Le Roy**, Commissaire-Expert
du Musée Royal,

12. PLACE DU GRAND SABLON, A BRUXELLES.

chez lequel se distribue le catalogue.

EXPOSITION PARTICULIÈRE :

les *Mardi 15, Mercredi 16 et Jeudi 17 Avril, de 10 heures du matin à 4 heures*
de relevée.

EXPOSITION PUBLIQUE :

les *Samedi 19 et Lundi 21 Avril 1862, de 10 à 4 heures.*

ANVERS.

IMPRIMERIE RATINCKX FRÈRES, GRAND'PLACE, 40.

1862.



CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A ANVERS	à la Maison mortuaire, Marché aux Souliers, n° 16.
»	chez MM. DECKERS, Notaire, Marché au Linge, 18.
» BRUXELLES,	» ÉTIENNE LE ROY, 12, Place du Grand Sablon.
» LIÈGE	» VAN MARCKE, m ^d d'estampes, rue de l'Université.
» GAND,	» DUQUESNE, libraire, 81, rue des Champs.
» BRUGES,	» BOGAERTS, imprimeur-libraire, rue Philipstok.
» PARIS,	» TENCÉ, fils, 24, rue Thévenot.
»	» GOUPIL et C ^{ie} , m ^{ds} d'estampes, Boulev. Montmartre.
» LILLE,	» L. QUARRÉ, éditeur, 64, Grand'Place.
» MONTPELLIER,	» ROGER, marchand d'objets d'art.
» LYON,	» HOETH, marchand d'estampes,
» MARSEILLE,	» PRISTON et C ^e , Place Royale.
» ROUEN,	» BILLARD, marchand de curiosités.
» LONDRES,	» FARRER, 106, New Bond street.
»	» COLNAGHI, m ^d d'estampes, 14, Pall Mall East.
» AMSTERDAM,	» ROOS, <i>in het huis der Hoofden</i> .
» LA HAYE,	» VAN GOGH, marchand d'estampes, 3, Spuijstraet.
» ROTTERDAM,	» A. LAMME, artiste-peintre, Hoogstraet.
» COLOGNE,	» HEBERLÉ, marchand d'antiquités.
» BONN,	» VANDERKOLK et WEBER, m ^{ds} d'estampes.
» MUNICH,	» OBERDORFER, libraire-antiquaire, 1, Place de la Promenade.
» VIENNE,	» ARTARIA et C ^{ie} .
» »	» GEORGE PLACH, marchand de tableaux.
» DRESDE	» ARNOLD, marchand d'estampes.
» BERLIN	» N. L. LEPKE, 17 unter den Linden.
» LEIPZIG	» BROCKHAUS & C ^{ie} ,
» FRANCFORT	» JUGELL, libraire.
» HAMBOURG	» COMMETER, marchand d'estampes.
» MANNHEIM	» ARTARIA & FONTAINE.
» S ^t PETERSBOURG	» VON REGMORTER.
» ROME	» DURANTINI, peintre.
» FLORENCE	» RICCIERI.
» GENES	» ISOLA, peintre.
» MILAN	» VALLARDI.
» TURIN	» BUCHÉRON, peintre.
» VENISE	» SANQUIRICO.
» GENEVE	» MANAGA, Frères, marchands d'objets d'art.
» BERNE	» BURGENDORFER, marchand d'estampes.
» BALE	» SCHRUBER & WALZ, marchands d'objets d'art.



JCAC

M 8

AVANT-PROPOS.

La galerie de tableaux, dont la description détaillée suit ces pages d'introduction, est trop bien connue, trop généralement appréciée des artistes et des amateurs pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans de longs développements sur les circonstances qui ont présidé à sa formation.

Déjà des journaux anglais, entr' autres le *Art Journal* de Londres, ont publié des considérations intéressantes sur cette galerie qui, quoique Anversoise par la ville où elle a été formée, tient à la Grande-Bretagne par le berceau de l'homme de goût qui avait consacré, à réunir ces différents tableaux, son intelligence, ses loisirs et une partie de sa fortune.

Nous rappellerons, en effet, que M^r BAILLIE, né en Écosse, après avoir servi avec distinction comme officier dans l'armée anglaise durant les grandes guerres du commencement de ce siècle, s'établit à Anvers à la suite des événements de 1814 qui rendaient la paix à l'Europe, et faisaient de nouveau de la cité de Rubens un des principaux centres du commerce des deux mondes.

Par son mariage avec une demoiselle d'Anvers, M^r BAILLIE se trouva possesseur de divers tableaux conservés dans la famille de sa femme, et se rattachant à des détails intimes qui ajoutaient au mérite de l'œuvre, l'attrait de ces souvenirs héréditaires, que l'on aime à évoquer de génération en génération.

On sait comment naît et se développe le goût du collectionneur ; il suffit d'un point de départ, d'un premier noyau se composant de quelques toiles pour en faire le germe d'une galerie, à laquelle chaque année apporte ensuite ses affluents.

De la part d'un homme éclairé, toujours fidèle aux traditions britanniques du *comfortable*, concentrant ses plus douces jouissances au sanctuaire de la famille, qui achevait de le délasser des anciennes émotions de sa vie militaire, et cela dans une ville comme Anvers, sur laquelle plane l'influence des arts avec les glorieuses images de Rubens, de Van Dyck, de tant d'autres illustrations, dont la chaîne s'est renouée de nos jours, rien de plus naturel que de nobles et judicieux sacrifices créant une galerie qui a fini par

compter plus d'une centaine de tableaux, dont plusieurs émanés de maîtres célèbres.

A la suite de la mort de M. BAILLIE, si cette collection est mise en vente pour se disperser au mois d'Avril prochain, c'est une conséquence de la législation établie en Belgique en raison du partage à faire entre les héritiers parmi lesquels se trouvent des enfants mineurs, dont les intérêts exigent la réalisation des différentes valeurs de la succession.

Une description simple et rapide de ces tableaux, que nous faisons en nous interdisant tout éloge, mettra en relief le tact qui a dirigé M. BAILLIE dans ses diverses acquisitions. Précisément, pour compléter peu à peu le commencement de galerie légué par les générations ascendantes de la famille de Mad. BAILLIE, l'ancien officier écossais a pu profiter d'occasions devenues toujours plus rares; à des prix relativement peu élevés, il s'est trouvé à même d'acheter des œuvres magistrales qui, depuis quelques années, sont vivement disputées par la concurrence des musées publics et des galeries particulières, qu'achève d'exciter la facilité actuelle des communications internationales.

Au nombre des achats faits par M. BAILLIE, et qui méritent d'être considérés comme des bonnes fortunes, figurent deux productions capitales de Claude Gelée, dit le Lorrain, *Le Matin* et *Le Soir*, provenant du palais Falconieri à Rome et de la vente de la célèbre galerie La Peyrière, qui eut lieu à Paris en 1824.

Nous citerons encore un tableau représentant *le Christ*

qui expire sur la croix, par Pierre-Paul Rubens, ouvrage qui appartient à la meilleure époque de ce maître, et qui a été reproduit par la gravure;

Un délicieux *sujet de chasse*, par Jean Weenix;

Des *portraits* par Antoine Van Dyck, Corneille de Vos et Gerrit Cuypp; un *site de la Norwége*, par Jacques Ruisdael, tableau qui a fait partie de la collection du prince Galitzin, puis de celle de M. le baron Verstolk van Zoelen, d'Amsterdam.

Des *paysages* par Jean Wynants, Jean Hackaert et Adrien Van de Velde, Aart Van der Neer (*effet de soleil couchant*), Adam Pynacker, Melchior de Hondecoeter, Albert Van Everdingen, B. P. Omme-ganck (*Le retour à la ferme, vue des Ardennes*);

Des *intérieurs* par David Teniers le fils, Jean Steen, Willem Van Mieris, Peeter Neeffs, Emmanuel de Witte, Ehremberg;

Des *sujets de fleurs et de nature morte* par David de Heem, Abraham Mignon, François Snyders, etc.

Indépendamment des productions que nous venons de citer, la collection BAILLIE se distingue par des pages que leur importance et leurs dimensions appellent à enrichir des galeries nationales; elles doivent spécialement fixer l'attention des directeurs de ces grands établissements. A ce titre, nous désignerons une des compositions capitales de Ludolf Backhuysen(*)

(*) Cette production capitale avait été exposée avec plusieurs autres tableaux de premier ordre dans un local humide, ce qui avait décomposé la préparation de la peinture qui s'écaille et se détache de la toile; par ce motif l'administration du mu-

représentant une *tempête auprès des côtes de la Norwége* : ce tableau a figuré à l'hôtel-de-ville d'Amsterdam et il a fait partie en 1827 de la vente qui eut lieu de quelques-uns des ouvrages du musée de cette grande ville.

Nous signalerons aussi, comme autant d'œuvres authentiques et de premier mérite les tableaux suivants :

Portrait de deux époux par Van der Helst; (les animaux qui figurent dans cette composition sont dus au pinceau de Jean Weenix ;

Saint-Paul écrivant, par Frans Pourbus;

Des *Paysages* par Corneille Huysmans et Lucas Van Uden ;

Un *Intérieur* par David Ryckaert (*Les préparatifs du repas*).

Sans anticiper sur les résultats d'une vente publique, nous croyons pouvoir dire que la collection de tableaux de feu M. BAILLIE fournira une preuve de plus d'un fait que nous avons constaté dans toutes les ventes confiées à nos soins. Nous voulons parler de l'activité de la concurrence se disputant au feu des enchères les œuvres magistrales, les compositions d'élite, dont la valeur vénale augmente sans cesse; ainsi, outre les

sée d'Amsterdam fit vendre publiquement ce tableau en 1827, époque à laquelle il devint la propriété de M. Nieuwenhuys qui le fit transporter à Londres et le fit rentoiler et remettre en état; depuis ces opérations, quelques parties de la couleur se soulèvent de nouveau et il aurait été facile de remédier à ces détériorations, mais les héritiers de M. BAILLIE ont préféré réserver ce soin à la personne qui en fera l'acquisition, en laissant tous les objets d'art dans l'état où ils se trouvaient dans la galerie de M. BAILLIE.

douces et nobles jouissances que de bons tableaux procurent, pendant sa vie, à leur intelligent possesseur; ils constituent à sa mort la partie la plus fructueusement réalisable de sa succession. La galerie de M. BAILLIE, nous en avons mieux que l'espérance, confirmera cette observation pratique.

A la suite de la vente de la collection de tableaux, seront mis aux enchères des objets d'art parmi lesquels on remarque un beau Christ en ivoire par de Pompe; des groupes et figures en porcelaine de vieux Saxe, et des garnitures de vases richement décorés, enfin plusieurs services en porcelaines anciennes de Chine et du Japon.

Nous garantissons formellement qu'aucun tableau ni objet d'art étrangers à la succession de M. BAILLIE ne figureront à cette vente.

ETIENNE LE ROY.



TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES.



1 BACKHUYSEN (LUDOLF).

Une Tempête auprès des côtes de la Norvège.

Une mer en furie, des vagues énormes soulevées par les vents, un ciel chargé de nuages qui recèlent dans leurs flancs les éclairs et la foudre, enfin une tempête d'autant plus dangereuse qu'une côte hérissée d'écueils et de rochers ne laisse aucun espoir de salut aux navires et à leurs équipages : voilà le drame sinistre et douloureux, dont Ludolf Backhuysen a représenté toutes les péripéties.

A gauche, un grand bâtiment de commerce à trois-mâts est poussé par l'ouragan vers les rochers de la côte où va se perdre un yacht, déjà démâté par la violence du vent. Un autre navire s'engouffre dans l'abîme. Partout le deuil, la destruction, la mort.

Cette production capitale faisait partie du Musée d'Amsterdam et fut vendue publiquement en 1828 au prix de 2000 florins et adjugée à M^r Nieuwenhuys, à la

*4.600
Musée de
Bruxelles*

vente publique de la collection de ce dernier faite à Londres en 1833, elle fut poussée jusqu'à 15200 francs.

H. 1 mèt. 73 cent. L. 3 mèt. 57 cent. Toile.

Décrit au Catalogue raisonné de SMITH's, page 444, n° 129, v. 6.

2 BACKHUYSEN, (LUDOLF).

Vue d'un port d'Amsterdam.

30/0
M. F. Bea
Un yacht, à la carène richement sculptée et ornée, se dirige, toutes voiles dehors, vers le port qu'il salue à son arrivée. En avant on voit une barque manœuvrée par trois matelots; l'un d'eux hisse la voile. D'autres navires poussés par les vents et les vagues cinglent vers la ville que l'on aperçoit au fond. Dans le bassin, à l'ancre, des bâtiments de haut bord et une frégate.

Le ciel fortement chargé de nuages fait pressentir l'approche d'une tempête.

H. 1 mèt. 12 cent. L. 1 mèt. 61 cent. Toile.

3 BEERESTRATEN, (JEAN).

Vue d'un village en hiver.

Au centre de la composition s'élève une église qu'en-tourent les diverses habitations du village.

Dans le fond, une imposante et riche construction, dans le style d'architecture du moyen-âge, indique l'entrée d'une ville.



Un canal, dont les eaux ont cessé de couler sous l'action du froid est sillonné par des patineurs et par de nombreuses figures qui se croisent en tous sens. Ça et là, on voit d'autres personnages achevant d'animer cette scène d'hiver.

H. 59 cent. L. 82 cent. Bois.

4

BERCHEM, (NICOLAS).

Paysage avec figures et animaux.

Sur le premier plan d'un site pittoresque éclairé par un beau ciel, à droite du spectateur et près d'un grand arbre parfaitement rendu, une femme est assise sur un âne, qu'un pâtre l'aide à débarrasser de son fardeau.

Plus loin des moutons et une vache groupés avec art. A gauche, une chute d'eau, de beaux massifs d'arbres, des animaux très-bien posés et dessinés ajoutent à la richesse de cette intéressante composition.

H. 1 mètr. 8 cent. L. 90 cent. Toile.

Collection VAN LANCKER, dont la vente a eu lieu à Anvers en 1835.

*2 200
Van Haver*

5

BREKELENKAMP (QUIRIN).

Les apprêts du repas.

Assis auprès de l'âtre d'une cheminée, un gaillard de bon appétit fait frire du poisson qu'il se dispose à manger; sur la table qui se trouve derrière lui, on voit

un plat, une cruche en grès et deux pains. A terre, sur un seau, une passoire contient des poissons, et à côté il y a un chaudron en métal. Au mur pend un garde-manger sur lequel sont placés divers ustensiles de ménage, dont le propriétaire fait le meilleur emploi.

Ce tableau est traité à la manière de Metsu.

H. 45 cent. L. 35 cent. Bois.

6 BREKELENKAMP (QUIRIN).

Intérieur de cuisine.

Une jeune et jolie ménagère est occupée à préparer une sole. Auprès de cette femme, on voit sur une table un panier contenant des légumes, et dans une passoire en terre qui se trouve sur le sol, il y a deux tranches de saumon et deux églefins.

H. 24 cent. L. 18 cent. et 1/2. Bois.

7 COQUES GONZALÈS.

Portrait de Femme.

Une niche en pierre entourée d'une guirlande de tulipes, de roses, d'œillets, de fleurs d'orangers, qu'enlace un rameau de lierre, a servi à Gonzalès Coques pour faire le portrait d'une jeune et jolie personne à la blonde

chevelure; une chemisette en dentelle voile à demi, une robe de soie bleue brochée d'or, achevant de s'harmoniser avec ce gracieux portrait.

H. 83 cent. L. 57 cent. Bois.

8

CUYLENBURG.

Scène mythologique. Diane et ses Nymphes.

Dans une grotte que l'architecture et la sculpture ont enrichie d'ornements et de statues dans le goût mythologique, Diane chasseresse, accompagnée de ses Nymphes, vient de prendre un bain. On voit sur le sol le chien favori de la déesse et un cerf mort, tombé sous la flèche qui ne manque jamais son but.

Par l'ouverture de la grotte, on aperçoit un site sauvage qu'anime une cascade où se trouvent quelques baigneuses.

H. 49 cent. L. 73 cent. Bois.

9

CUYP (GERRIT).

Un portrait de jeune homme.

L'artiste a représenté dans ce portrait un jeune homme portant les cheveux coupés courts et la barbe taillée en pointe. Son cou est orné d'une ample chemisette en tulle. Il a pour vêtement un juste-au-corps en soie noire brochée avec des crevés de soie lilas.

Cette œuvre traitée d'une manière magistrale se distingue par une couleur chaude et harmonieuse ; elle porte avec la date le monogramme du maître :

GC. F. A° 1606.

H. 66 cent. L. 51 cent. et 1/2. Bois.

10

DE HEEM (JEAN-DAVID).

Fleurs & Fruits.

Sur une tablette recouverte en partie d'un tapis est posé un plateau d'argent qui supporte un grand verre, à demi-plein ; sur le plateau à côté du verre est un citron entamé, un bouquet de cerises, des prunes et une rose à cent feuilles dont la branche supporte un bouton ; à droite est une grappe de raisin et un morceau d'orange.

H. 47 cent. L. 61 cent. Toile.

11

DE VLIEGER (SIMON).

Marine.

On voit plusieurs navires qui voguent, tandis qu'un bâtiment de haut bord est chargé de passagers. Une chaloupe a débarqué à l'estacade des voyageurs ; l'un d'eux est embrassé avec effusion par sa femme heureuse de son arrivée ; et un pêcheur donne la main à une femme qui pleure.

Au fond, s'élève le clocher d'une église.

H. 58 cent. L. 82 cent. Bois.

12

DE VOS (CORNEILLE).

Scène de Famille.

Dans un fauteuil est assise une jeune femme, tenant sur ses genoux, son nourrisson; l'enfant attire auprès de lui, pour l'embrasser, une jeune fille, tandis que, derrière ce groupe, le père a les regards tournés vers les spectateurs du tableau.

Au fond, un paysage. Peinture remarquable, de la plus habile exécution.

H. 1 mètr. 10 cent. L. 1 mètr. 5 cent. Toile.

13

DE VOS (PAUL).

Intérieur d'une cuisine et nature morte.

Dans un baquet sont artistement groupés des faisans, des perdrix, des pluviers, une brochette de petits oiseaux d'espèces différentes, deux artichauts et des asperges. Ce baquet est placé sur un rafraichissoir en cuivre au fond duquel se réfugie un chat pour échapper à la poursuite d'un chien de chasse qui aboie avec force. A terre, un oiseau mort, deux chaudrons, une cruche. Au mur pendent des ustensiles de ménage.

H. 1 mètr. 19 cent. L. 1 mètr. 87 cent. Toile.

14

DE VOS (SIMON).

Bethsabée recevant les présents de David.

Entourée de ses femmes, Bethsabée reçoit les présents que David lui adresse en témoignage de son amour.

On aperçoit dans le fond le palais du roi qui, du haut de la terrasse d'où il a pour la première fois aperçu Bethsabée, examine l'effet produit par ses dons.

Tableau bien exécuté avec un sentiment parfaitement entendu de la couleur.

H. 1 mètr. 23 cent. L. 2 mètr. 12 cent. Toile.

15

DE VRIES (RENIER).

Paysage et scène de chasse.

A l'entrée d'une forêt ombreuse, s'élèvent les ruines d'une imposante construction au pied desquelles passe un sentier que suit au galop de son cheval blanc un gentilhomme, précédé d'un piqueur. On voit dans le fond les différentes maisons d'un village que domine le clocher de l'église; enfin un chasseur avec ses chiens et quelques autres personnages achèvent d'animer ce paysage parfaitement composé et très-bien rendu.

H. 46 cent. L. 62 cent. Bois.

16

DE VRIES (RENIER).

Vue d'une forêt.

Au cœur d'une forêt, on remarque deux cabanes aux toits de chaume, de l'aspect le plus pittoresque, sur le chemin un paysan, les bras derrière le dos, cause avec deux femmes assises. Un cavalier suivi de ses chiens sort de la forêt, et un individu placé devant lui le renseigne sur la direction qu'il doit suivre.

H. 46 cent. L. 62 cent. Bois.

17

DE WITTE (EMMANUEL).

Intérieur d'un temple du culte réformé.

Contre l'habitude austère du culte évangélique, ce temple est richement orné. Il est rempli d'un nombreux concours de fidèles parmi lesquels on remarque un gentilhomme en vêtements splendides avec la cape et l'épée, ayant près de lui un chien lévrier. Un prédicateur prononce un sermon. Ce tableau d'un bel effet se distingue par le mérite de l'exécution.

H. 46 cent. L. 27 cent. Bois

18

DE WITTE (GASPARD).

Une Foire.

A l'entrée d'une ville, auprès d'une fontaine monumentale, des marchands d'orviétan ont établi leurs

tréteaux, et cherchent à débiter leur spécifique au nombreux auditoire qui les entoure.

Devant le monument, s'élèvent des boutiques de comestibles. Près d'un étal garni de poissons, une jeune femme débat un marché. A gauche, au premier plan, des hommes jouent aux cartes.

Le fond est montueux; on y remarque des cavaliers et une amazone arrêtés à la porte d'une auberge. Un des cavaliers fait boire sa monture à une fontaine, et des chasseurs sonnent du cor.

H. 1 mètr. 75 cent. L. 2 mètr. 48 cent. Toile.

19

DOV (GÉRARD).

La cuisinière Hollandaise.

Ce tableau provient de la collection de feu M^r Stevens, il est décrit de la manière suivante sous le n^o 37 du catalogue de la vente publique faite à Anvers en 1837 :

„ Ce petit tableau est une véritable perle. Une jeune
„ et jolie Hollandaise en a fourni le sujet; sur une table,
„ en grande partie couverte d'un tapis de pourpre clair,
„ est posée une cuvelle dans laquelle elle hâche des lé-
„ gumes; un petit plat avec des harengs, un pot d'étain
„ renversé, un chaudron de cuivre, un grand pot de
„ terre et autres accessoires sont de l'autre côté de la
„ table; une cheminée sur laquelle sont posés différents
„ attributs de ménage, tels que soufflet, lampe, bouteilles
„ etc. compose le fond de cet admirable tableau dont le
„ clair-obscur est magique; la touche fine et délicate,

1930
M. F. Josten

„ hardie et bien sentie, n'est nullement altérée par le
„ grand fini. Le dessin est d'une grande correction et le
„ coloris fort harmonieux ; il est, d'ailleurs, fort bien
„ conservé, et a été en tout temps un sujet d'admiration
„ pour les connaisseurs. „

H. 28 cent. L. 23 cent. Bois.

20

DYCK (ANTOINE VAN).

Portrait du président Roose.

3 100
Comte de Beaufort

Assis sur un siège à clous dorés, le Président Roose est recouvert d'une robe de velours noir, dont les poignets sont rehaussés de manchettes plissées, un large col est rabattu sur sa poitrine ; sa tête est revêtue d'un caractère plein de dignité et porte dans chacun de ses traits la ressemblance que le pinceau de Van Dyck savait rendre avec tant de vérité. La draperie du fond relevée sur la gauche laisse voir une partie de la ville de Bruxelles.

Ce tableau est gravé par Léonard.

H. 1 mètr. 23 cent, L. 1 mètr. Toile.

*Collection de la veuve ROOSE, vendue à Anvers le 19 Flo-
réal an VI de la république Française, sous le n° 84 du
catalogue avec 5 autres portraits de famille, achetés par feu
M. VAN CAMP, dont la collection fut vendue à Anvers
en 1853.*

21 DYCK (ATTRIBUÉ A ANTOINE VAN).

· Le Mari et la Femme. Portraits.

Voici un couple conjugal reproduit dans une peinture d'une belle exécution, digne du talent de Van Dyck.

La femme est coiffée d'un bonnet de dentelle tombant sur une ample chemisette en tulle que recouvre un par-dessus en soie noire brochée qui laisse à découvert un jupon de brocard. La main gauche repose sur le dossier d'un fauteuil et tient un chasse-mouches en plumes. Enfin le poignet est orné d'un riche bracelet ainsi que de larges manchettes en dentelle.

Le mari porte un feutre à grands bords duquel s'échappent les boucles de sa blonde chevelure ; il a de petites moustaches et la barbe taillée en pointe. Son regard plein de finesse et d'expression semble fixé sur le spectateur. Un manteau jeté avec goût sur les épaules et une casaque en velours noir à crevés complètent le costume de ce personnage, dont la main droite gantée s'appuie au montant d'un fauteuil.

H. 1 mètr. 5 cent. L. 81 cent. Toile.

22 EHERMBERG et BISET (EMMANUEL, 1664).

Vue intérieure de l'ancienne église des Jésuites à Anvers.

Ce tableau est d'autant plus précieux que, datant de l'année 1664, il représente l'intérieur de l'ancienne église des Jésuites à Anvers avant l'incendie qui détruisit les tableaux de Rubens, lesquels décoraient les plafonds de la galerie.

10 10
Van Jeebroeck

Un prêtre célèbre le sacrifice de la messe à un autel où l'on voit en partie le tableau de Rubens représentant St.-François qui chasse le démon du corps d'un possédé. Ce tableau est aujourd'hui à la galerie impériale de Vienne.

De nombreux personnages richement vêtus, les uns en prière, les autres circulant dans l'église complètent cette composition, dont les figures, œuvre du pinceau d'Emmanuel Biset, rappellent tout-à-fait le talent du meilleur émule de Gonzalès Coques.

(Signé *Ehermberg*, 1664).

H. 85 cent. L. 1 mètr. 23 cent. Toile.

23

EVERDINGEN (ALBERT VAN).

Paysage Norvégien.

A travers des rochers taillés à pic, se précipite un torrent, dont les eaux bouillonnantes, après s'être brisées en cascade, baignent toute la partie antérieure du tableau. A gauche, au pied d'une montagne, on voit deux chaumières auprès desquelles sont entassés des arbres coupés. Sur un tronc renversé est assis un homme. Plus loin, une femme porte du pain.

Dans le fond, des massifs d'arbres dominés par une chaîne de montagnes qui bornent l'horizon.

Tableau remarquable par l'exécution autant que par la transparence de la couleur.

H. 62 cent. L. 75 cent. Toile.

900²

24 GELÉE (CLAUDE dit LE LORRAIN).

Épisode du premier Livre de l'ÉNÉIDE.

Énée et la flotte Troyenne sur les côtes de la Lybie.

18,000
Musée de
Bruxelles.

Dispersée par la tempête qu'ont soulevée les terribles ressentiments de Junon, et qu'apaise le *quos ego* de Neptune, la flotte d'Énée, qui porte les débris de la fortune errante de Troie et l'avenir des destinées de Rome, est venue s'abriter, en partie, sur les côtes Lybiques, dans une baie profonde où une île offre un port creusé par la nature.

Énée gravit un roc, son regard interroge au loin l'étendue de la mer dans l'espérance d'apercevoir quelques-uns de ses navires. Sur le rivage, il voit errer trois cerfs (*tres littore cervos prospicit errantes*), suivis de tout un troupeau dont la longue foule paissait dans les vallées. Énée s'arrête, saisit son arc et ses flèches rapides. D'abord tombent les chefs du troupeau au front altier surmonté de cornes rameuses. Le héros ne s'arrêtera qu'après avoir frappé d'un trait mortel sept des plus grands cerfs, nombre égal à celui de ses navires.

Ce récit de Virgile, cette description du grand poète nous montrant des roches abruptes, la puissante nature du littoral de l'Afrique, le peintre les transporte sur la toile avec un talent rival de l'auteur de l'*Énéide*, et ce paysage entrevu dans la demi-teinte du jour naissant justifie tout-à-fait l'antique rapprochement de la peinture et de la poésie. Jamais on peut le dire, Virgile n'a été mieux interprété, mieux traduit que dans cette admirable page de Claude Gelée.

H. 1 mètr. 11 cent. L. 1 mètr. 58 cent. Toile.

Épisode du sixième livre de l'ÉNÉIDE.

2200
M. F. Bea

Énée et la Sybille de Cumès descendant aux enfers.

C'est encore avec le génie de Virgile que lutte le pinceau du grand peintre qui, par le genre de ses inspirations, se rapproche si bien du poète de Mantoue. Sur les côtes lybiques, la nature sauvage du sol africain a donné au talent de Claude le Lorrain une vigueur qui contraste avec le calme, le repos de la plupart de ses compositions. Maintenant il s'agit de reproduire le rivage de Cumès, le temple où la Sybille, impatiente du Dieu, rend les oracles que lui inspire Apollon, puis l'Averne aux immenses forêts que le Cocyte environne de ses noirs replis.

Les derniers rayons d'un soleil brûlant éclairent encore en partie le lointain et laissent plongé dans l'ombre le paysage environnant. Armé du rameau d'or, qu'il doit offrir à la belle Proserpine, à l'épouse du sombre Pluton, Énée d'un pas ferme marche à côté de la Sybille de Cumès. Le héros franchit sans crainte les horribles sentiers qui conduisent au séjour infernal.

A gauche,

Sous d'énormes rochers un antre ténébreux

Ouvre une bouche immense; autour des bois affreux;

Les eaux d'un lac noirâtre en défendent la route;

L'œil plonge avec effroi sous sa profonde voûte...

Mieux que Jacques Delille, dont nous avons cité les vers, le peintre a saisi le véritable aspect de ce site désolé, vers lequel s'avance le pieux Énée, tandis que sur un autre point s'élève le temple d'Apollon et que l'on aperçoit à l'horizon la mer qui baigne ces beaux rivages

d'Italie, dont le héros va apprendre de la bouche d'Anchise le glorieux avenir sous la domination réservée à ses descendants.

H. 1 mètr. 11 cent. L. 1 mètr. 58 cent. Toile.

Ce tableau et le précédent ont fait partie de la galerie du palais Falconieri, à Rome, et de la collection LA PEYRIÈRE, vendue à Paris, en 1824, ils furent exposés dans la galerie Britannique en 1836 et sont décrits au catalogue raisonné de SMITH, volume 8 page 294 n° 180 et page 295 n° 183.

26

GOYEN (JEAN VAN)

Paysage et vue Maritime.

A droite, on voit l'entrée d'une ville de Hollande vers laquelle se dirigent quelques figures. A gauche, un canal sur lequel circulent des embarcations, dont quelques-unes sont manœuvrées par des pêcheurs. Au fond, un paysage boisé où s'élève un château.

H. 40 cent. L. 71 cent. Bois.

27 HACKAERT (JEAN) et VAN DE VELDE (ADRIEN).

Paysage Italien.

3000
Van Zeebroeck
A droite, de hautes montagnes au pied desquelles passe un chemin que suit un pâtre monté sur un cheval gris et conduisant deux vaches et dix moutons. Il précède un berger, près duquel marche une femme, et qui chasse devant lui deux moutons.

A gauche, une autre chaîne de montagnes cernant l'horizon. De ce côté, une nappe d'eau occupe le premier

plan du paysage. Enfin, dans le fond, circulent divers personnages; et l'on voit deux cavaliers.

Les figures et les animaux, œuvre d'A. Van de Velde, appartiennent à la meilleure époque de son talent.

H. 1 mètr. 90 cent. L. 1 mètr. 18 cent. Toile.

28 HELST (BARTHOLOMÉ VAN DER) et WEENIX (JEAN).
1654.

Portraits de Gerrit Schouten et de Gertruij Gael, sa femme.

Dans le parc d'un château est assise une jeune dame, la tête ornée de plumes blanches, en robe de satin blanc brochée d'or.

Elle tient à la main un lièvre que vient de lui présenter un gentilhomme, revêtu du splendide costume du dix-septième siècle; il est assis auprès de la noble châtelaine, et lui montre un beau chien lévrier sur lequel est appuyée sa main droite. Aux pieds du gentilhomme est couché un autre lévrier.

Du côté de la dame, se trouve une jeune fille debout vêtue d'une robe de soie bleue richement brodée d'argent, qui se dispose à prendre une pêche dans une corbeille remplie de fruits, qu'elle tient sur le bras gauche.

Dans le lointain, on voit la ville d'Amsterdam.

Les animaux qui figurent dans cette belle composition sont l'œuvre de Jean Weenix, et appartiennent à la plus belle époque de son talent.

Signé VAN DER HELST f. 1654.

H. 1 mètr. 68 cent. L. 1 mètr. 98 cent.

Collection HÉLÈNE HERRY, vendue à Anvers, en 1848.

8 400

M. Wallae d. To

29 HERREYNS (GUILLAUME JACQUES).

Scène biblique. Le roi David.

Assis dans un fauteuil, les yeux élevés vers le ciel comme pour y chercher des inspirations qui se manifestent sur sa figure expressive, David fait vibrer sous ses doigts les cordes de sa harpe.

Auprès de l'immortel auteur des *Psaumes*, on voit sur une table recouverte d'un riche tapis déposés sur un parchemin la couronne et le sceptre, emblèmes de la royauté.

Tout comme conception et exécution concourt dans cette œuvre à la rendre une des productions d'élite de ce maître.

H. 1 mèt. 60 cent. L. 1 mèt. 20 cent. Toile.

30 HONDECOETER (MELCHIOR DE).

Paysage Aquatique.

A gauche, une oie d'une belle prestance se dirige vers un étang où barbotte un canard. Plus loin, quelques uns de ces palmipèdes se livrent à un doux repos; d'autres prennent leur essor et se servent de leurs ailes.

Sur une branche d'arbre se joue un chardonneret.

Ce tableau se distingue par un soin exquis d'exécution et par cette facilité de pinceau, attributs des productions d'élite de Hondecoeter.

H. 1 mèt. 17 cent. L. 1 mèt. 2 cent. Toile.

2205 2

Horemans (G.)

Scène champêtre

Van n°94

31 HUYSMANS (CORNEILLE) *dit* DE MALINES.

Paysage avec figures et animaux.

B 200
Mus. de Bruxelles

Au premier plan de ce paysage bien boisé et entrecoupé de terrains sablonneux et accidentés, on voit un berger qui garde un bœuf, une vache et un veau.

A gauche, un pâtre monté sur un cheval qu'il fait boire à une pièce d'eau occupant cette partie de la composition, est suivi de deux vaches.

On remarque encore d'autres figures dans ce paysage qu'éclaire un beau ciel d'été.

Ces figures et les animaux sont l'œuvre de Dirk Van den Bergen, et ajoutent au mérite éminent de ce tableau, un des meilleurs de Huysmans.

Signé sur une pierre qui se trouve dans l'eau HUYSMANS 1697.

H. 1 mètr. 66 cent. L. 2 mètr. 16 cent. Toile.

32 LAENEN (CHRISTOPHE VAN DER)

Scène d'intérieur.

Dans un salon décoré de tableaux, sont réunis plusieurs personnages distingués, dont deux sont assis auprès d'une table, un cavalier se dispose à servir une tranche de pâté à une jeune dame placée à sa droite. Un valet verse à boire à un gentilhomme qui porte un manteau sur le bras; une jeune femme et une servante chargée d'un plat complètent cette composition.

H. 49 cent. L. 64 cent. Cuivre.

33

MICHAUX (THÉODORE).

Paysage.

Aspect d'un village animé par le cours d'une rivière. A gauche, aux abords d'une habitation s'arrête un cavalier auprès duquel on voit deux femmes et un mendiant. Sur le premier plan se trouve une charrette attelée de deux chevaux; des hommes en retirent des provisions, un troupeau de vaches traverse une mare. Enfin, dans le fond, plusieurs habitations et quelques figures complètent ce site champêtre où le calme de la nature s'unit au mouvement de l'activité humaine.

H. 45 cent. L. 64 cent. Bois.

34

MICHAUX (THÉODORE).

Paysage pendant la fenaison.

C'est à l'époque de la fenaison que l'artiste représente un paysage qu'animent de nombreuses figurines occupées activement, des charrettes chargées de foin et des bestiaux concourant à l'ensemble de cette scène champêtre remplie de mouvement.

H. 44 cent. L. 62 cent. Bois.

35

MIERIS (WILLEM VAN).

Sujet mythologique.

L'artiste a représenté un triste et douloureux épisode célébré par les poètes et notamment par Ovide. Procris vient d'être blessée à mort. Un vieillard la soutient. Plus loin, Céphale tient encore l'arc qui a lancé la flèche, cause de son deuil conjugal. A ses pieds, on voit son carquois, don fatal de Minos.

1680
M. de Billen

Au fond, un beau paysage dont de grands arbres décorent le premier plan.

Des plantes et un chardon parfaitement rendus comme l'ensemble et les détails de cette production attestent le fini qui recommande les tableaux de cet artiste célèbre.

Signé W. VAN MIERIS, anno 1724.

H. 44 cent. L. 55 cent. Bois.

36

MIGNON (ABRAHAM).

Fleurs.

Sur une table de pierre un grand vase en cristal contient un vaste bouquet de fleurs, dont la variété est infinie, dont les couleurs si diverses sont harmonieusement mariées entre elles, et dont le pinceau a si habilement rendu le plus simple détail que la nature elle-même n'est pas plus vraie.

1800
Van Zeebrack

A côté de la reine des fleurs, la rose à cent feuilles, viennent se grouper d'autres roses blanches, rouges, ponceau et panachées; puis des pivoines, des pavots

doubles et simples, des tulipes aux couleurs éclatantes, des iris, des liserons et mille autres fleurs que l'œil peut à peine embrasser.

Enfin autour de ce parterre, en quelque sorte transporté en entier dans ce vase, volent, bourdonnent, rampent une multitude d'insectes, qui portent l'illusion au plus haut degré.

L'artiste n'a rien laissé à désirer ; il a mis jusqu'à deux souris sur la tablette où repose ce chef d'œuvre.

H. 88 cent. L. 68 cent. Toile.

*Collection VAN SACEGHEM de Gand, vendue à Bruxelles,
en 1853.*

37

MILLÉ (FRANCISQUE).

Paysage dans le style historique.

Francisque Millé se rapproche ici du genre de Poussin, et de la manière dont ce grand artiste rendait la nature en l'idéalisant.

Le premier plan est occupé par un terrain sablonneux où coule une rivière qui traverse le paysage, et dont les eaux tombent en cascade entre des collines.

Deux hommes assis sur un chemin parlent à un berger qui se dirige du côté du spectateur.

Au fond, s'élèvent d'imposantes constructions d'un caractère monumental, et les tours d'une forteresse en ruines. Comme contraste, un berger garde paisiblement son troupeau près de ces débris qui rappellent des images de guerre et de deuil.

Une femme montée sur une mule traverse un pont jeté

190
Musée de
Bruxelles

sur la rivière ; elle est suivie d'un homme et d'un chien ; d'autres personnages contribuent à l'animation de ce beau tableau qui appartient à la meilleure époque du talent de son auteur.

H. 1 mètr. 14 cent. L. 1 mètr. 85 cent. Toile.

38

MOREELSE (PAUL).

Portrait de femme.

Dans une pièce intérieure, dont le fond avec ses ornements architectoniques s'aperçoit par un rideau relevé, une jeune et jolie femme est assise tenant par les langes sur son giron, un petit enfant qui regarde sa mère avec cette expression de tendresse et de confiance, devançant l'âge et caractérisant les premières joies de la maternité.

H. 1 mètr. 6 cent. L. 82 cent.

39

MOUCHERON (FRÉDÉRIC)

Paysage Italien.

A la gauche du spectateur, s'élèvent des massifs d'arbres, ombrageant un tombeau.

Sur un chemin qui court au bas d'une montagne, circule une charrette où se trouvent deux femmes ; un pâtre les suit à pied.

Dans le sens opposé, sur le même chemin, marche une femme avec un enfant qu'elle tient par la main. Un troupeau de bétail, conduit par un berger et sa femme,

traverse un pont jeté sur une rivière qui anime ce site, cerné à l'horizon par des montagnes.

H. 71 c. L. 1 mètr. 76 cent. Toile.

40

NEEFFS (PEETER) 1653.

1075 ⁸
Vue intérieure de l'église de Notre-Dame d'Anvers.

C'est au dix-septième siècle que l'artiste nous transporte en reproduisant l'intérieur de l'église de Notre-Dame, telle qu'elle était à cette époque avec ses riches ornements et ses divers tableaux. A un autel, un prêtre dit la messe à laquelle assistent de nombreux fidèles.

Au premier plan, un autre ecclésiastique cause avec deux seigneurs suivis de leurs pages; des cavaliers et des dames circulent sur tous les points de l'église.

Près du pilier d'une des nefs latérales, un prêtre distribue des aumônes aux pauvres.

Toutes les figures sont exécutées par Janssens-le-PANSEUR, et appartiennent à son meilleur faire.

Signé PEETER NEEFFS, D. A. 1653.

H. 70 cent. L. 83 cent. Toile.

41

NEER (AART VAN DER).

3699
Paysage intérieur de la Hollande.

Musee d'Anvers
A gauche auprès d'un moulin à vent et de massifs d'arbres, passe un chemin que suit un meûnier qui dirige

par la bride son cheval attelé à une charrette; vient ensuite un autre individu.

Au premier plan, une femme cause avec un homme couché sur le sol marécageux qui forme la partie antérieure de la composition. Sur un canal voguent plusieurs barques et différentes embarcations. Dans le lointain s'élèvent des églises et de nombreuses habitations de villageois.

La lune qui apparaît à travers un réseau de nuages répand sur ce beau tableau une lueur aussi douce qu'harmonieuse.

H. 54 cent. L. 73 cent. Toile.

42 OMMEGANCK (BALTHASAR-PAUL).

Le retour à la ferme. Vue des Ardennes.

5.100

C'est bien en face d'un site pittoresque des Ardennes que nous transporte l'artiste.

Sur la gauche d'un riant paysage, s'élèvent des arbres de haute futaie, dont le feuillage protège contre l'ardeur des rayons du soleil une ferme et une bergerie aux toits de chaume. Un pâtre a ouvert la porte de la bergerie pour y faire rentrer un nombreux troupeau de moutons qu'il a ramené du pâturage et que suivent trois vaches. Un jeune garçon chasse devant lui un beau mouton à la laine floconneuse et un bouc; un peu plus loin, au premier plan, un agneau tette sa mère. Dans le lointain, on aperçoit un berger et une femme conduisant leurs troupeaux.

Dans une rivière qui traverse le paysage se trouvent deux chèvres et un chien ; enfin au pied des montagnes qui cernent l'horizon s'élèvent plusieurs habitations.

A travers quelques légers nuages, un beau ciel jette sur cette riche composition une lumière chaude et harmonieuse qui ajoute au charme indicible de cette heureuse reproduction de la nature interprétée par un grand peintre.

H. 88 cent. L. 1 mètr. 15 cent. et 1/2. Bois.

*Ce tableau a fait partie de la vente de la galerie VAN
DEN BOSSCHE-VAN CAMP.*

43 OMMEGANCK (BALTHASAR-PAUL).

Paysage avec animaux.

Voici une scène champêtre comme aimait à les peindre le talent d'Ommeganck.

Dans une prairie, on voit un jeune taureau se frottant contre une barrière qu'ombragent de grands arbres ; à gauche, une vache à la robe brune, puis des moutons et une chèvre ; dans le fond des moulins à vent et quelques habitations.

H. 22 cent. L. 29 cent. Bois.

44

PALAMÈDE.

La partie de tric-trac.

Assis sur un escabeau auprès d'une table, un militaire, sa pipe à la main, attend que son adversaire debout

*{ 100
M. F. Bex.*

devant lui jette les dés qui semblent devoir décider de la partie de tric-trac engagée entre les deux joueurs.

H. 26 cent. L. 22 cent. Bois.

45 PEETERS (BONAVENTURE).

Vue du Moerdyck.

Un bateau et un canot de passage traversent le Moerdyck en se dirigeant vers la jetée sur laquelle on voit plusieurs matelots attendant des clients.

H. 24 cent. L. 32 cent. Cuivre.

46 LE MÊME (PENDANT DU TABLEAU PRÉCÉDENT).

Vue du port d'Amsterdam.

La mer est fortement agitée. Un bateau soulevé par les vagues cherche à gagner l'estacade près de laquelle une autre embarcation conduit des passagers. Au fond, à la gauche du spectateur, la ville d'Amsterdam.

H. 24 cent. L. 32 cent. Cuivre.

47 POELENBURG (CORNELIS).

Sujet mythologique. Narcisse.

Dans un paysage boisé, au pied d'un roc que baigne une eau transparente et limpide, le beau Narcisse s'enivre

255 8

de la contemplation de son image, réfléchi par le miroir de l'onde; le fils du fleuve Céphise et de la nymphe Liriope est sur le point d'être métamorphosé en fleur.

H. 29 cent. L. 26 cent. Bois.

48

POURBUS (FRANS).

Saint-Paul inspiré par un ange.

Assis dans une pièce décorée de colonnes d'après le style de l'architecture antique, l'illustre Évangéliste écrit sur un livre en parchemin que supporte une table couverte d'un tapis. Un messenger du ciel, un ange, la main gauche posée sur l'épaule de saint-Paul, semble par le geste de la main droite commenter les ordres qu'il lui transmet au nom de Dieu.

A travers une fenêtre, on aperçoit un paysage montueux que couronnent de vastes constructions; et sur un pont se trouvent deux figures.

L'ensemble et les détails de cette composition se distinguent par le mérite du dessin et le fini de la peinture.

Signé F. POVRBUS. INVET. PICTO. 1573.

H. 1 mètr. 86 cent. L. 1 mètr. 32 cent. Bois.

49

PYNACKER (ADAM).

Paysage et épisode de chasse.

Au premier plan de ce paysage montueux au sol accidenté, s'élèvent des hêtres de haute futaie, marquant

*4 340
Musée de Bruxelles*

l'entrée d'une forêt d'où sort un cerf poursuivi par des chiens et des chasseurs.

Le fond d'abord montueux et boisé se termine par des plaines qui se perdent à l'horizon. Un beau ciel nuageux éclaire vivement la droite du tableau, en laissant tomber sur l'autre partie un demi-voile d'ombre ménagée avec art.

Pour l'exécution comme pour la couleur, c'est un remarquable et précieux spécimen du talent de Pynacker.

H. 1 mètr. 48 cent. L. 1 mètr. 2 cent. Toile.

50

ROMBOUTS.

Paysage avec une église et une hôtellerie.

Près de l'édifice sacré s'élève une auberge à la porte de laquelle paraît l'hôtelier tenant un verre à la main, tandis qu'un voyageur, dont le cheval mange sa ration dans une auge, fume sa pipe, tranquillement assis sur un banc.

On voit plus loin une dame montant une haquenée, et un paysan avec son bâton sur l'épaule. Dans le fond, entre des massifs d'arbres différentes habitations auprès desquelles circulent quelques personnages.

H. 92 cent. L. 70 cent. Bois.

51

RUBENS (PIERRE-PAUL).

Le Christ sur la croix.

Ce tableau qui a été reproduit par la gravure nous

6300
M^r. Wallace

montre le Christ sur la croix, les yeux élevés vers le ciel.

Dans le fond, on aperçoit la ville de Jérusalem.

Cette œuvre d'un dessin pur, d'un coloris vigoureux, d'un effet poignant, est surtout remarquable par l'expression du visage du Rédempteur où la douleur humaine s'unit à une résignation divine.

H. 1 mètr. 5 cent. L. 70 cent. Toile.

Collection de Madame WELLENS, née GEBLHAND, vendue à Anvers en 1810.

52

RUISDAEL (JACQUES),

Paysage.

Sur cette toile qu'il anime, Ruisdael a représenté un site de la Norwège, de cette pittoresque contrée à laquelle le célèbre artiste Hollandais a dû les plus belles inspirations. C'est d'abord une nappe d'eau à laquelle aboutit un chemin ; puis un pont rustique jeté sur une magnifique cascade ornée d'arbres à l'aspect sauvage et grandiose comme cette rude nature du Nord qu'ils semblent symboliser. Dans le lointain, on aperçoit quelques maisons largement éclairées par les rayons du soleil, et un pâtre avec son troupeau de moutons.

Ce tableau, ou pour mieux dire ce poème en action est une des pages les plus importantes de Ruisdael, dans la lutte féconde qu'il engageait avec la nature.

H. 99 cent. L. 85 cent. Toile.

Il a fait partie de la collection du prince GALITZIN et de celle de feu M. le baron VERSTOLK VAN SOELEN.

*£. 500
Mr. F. Mees*

Les préparatifs du repas.

Dans l'intérieur d'une habitation rustique, auprès d'une table, se trouve réunie une famille flamande. Le père, un béret rouge sur la tête, tenant à la main une canette dont il se dispose à boire le contenu, dirige son attention vers ses deux enfants, un garçon et une fille portant une couronne et dansant un menuet au son de la flûte et du tambourin, dont joue un vieux ménétrier. La mère, les bras appuyés sur la table, contemple avec bonheur cette scène de joie naïve.

A l'autre extrémité de la table, est assis un jeune-homme, le dos tourné au spectateur; auprès de lui, une femme tient son nourrisson debout sur ses genoux, tandis qu'un autre personnage prend par le menton une femme assise derrière la jeune mère, et qu'un égrillard compère cherche à embrasser une servante qui apporte un plat de viande.

D'autres figures animent encore cette composition; sur l'âtre d'une vaste cheminée une femme s'occupe de détails de cuisine. On voit sur le sol un chat, un chien, une cruche en grès; et par la porte ouverte l'œil distingue un vieux châtaignier, la campagne et des habitations de paysans.

Ce tableau, un des meilleurs ouvrages du maître, se recommande par le fini de l'exécution.

H. 98 cent. L. 1 mètr. 36 cent. Toile.

1708
Musée d'Anvers

54

SEGHERS (GÉRARD).

Allégorie religieuse.

Sur un autel orné de fleurs et de fruits, s'élève le Saint-Sacrement. Dans un médaillon, l'artiste a représenté le phénix, comme emblème et symbole de la rénovation séculaire de la religion catholique. Quelques papillons butinent çà et là.

H. 35 cent. L. 26 cent. Bois.

55

SNAYERS (PIERRE).

Une bataille auprès d'Anvers.

Cette grande composition représente une bataille livrée en 1605 par les Espagnols à l'entrée de l'Escaut auprès de Lillo. On aperçoit dans le lointain l'église de Notre-Dame d'Anvers.

Les troupes du prince Maurice ont cherché à s'emparer des fortifications qui défendent la digue ; mais elles sont repoussées et se retirent en désordre pour gagner leur flotte qui stationne dans l'Escaut.

H. 1 mètr. 93 cent. L. 2 mètr. 71 cent. Toile.

Nature morte.

Dans la cuisine d'une auberge, sur une table recouverte d'un tapis, se trouve un panier contenant quelques pièces de gibier, entr'autres des perdrix et des canards. On voit aussi sur la même table un baquet avec des huîtres, près duquel sont des artichauts et des melons sur lesquels un chat pose ses pattes, en dirigeant un regard de convoitise vers le gibier.

A gauche, une corbeille remplie de raisins, de poires, de pommes; tout auprès, sont étendus deux lièvres et des fruits à côté d'une jatte en faïence contenant des fraises. Enfin deux pièces de volaille pendent à un croc, complétant cette toile ainsi remarquable par le mérite de l'exécution que par la vérité du coloris.

H. 1 mètr. 13 cent. L. 1 mètr. 76 cent. Toile.

825.

Scène d'intérieur.

Dans une salle meublée d'une manière pittoresque, le peintre a réuni sept personnes différentes. Au premier plan, on remarque une jeune et belle fille d'une physionomie avenante tenant un cruchon de sa main droite reposant sur sa hanche, et présentant la main gauche à un gentilhomme qui s'apprête à lui payer son écot, tout en la regardant tendrement. Une vieille femme debout

1090
M. Lalumière

près de ce groupe semble exciter la convoitise du cavalier.

Plus loin à gauche, près d'une fenêtre, deux joueurs font une partie de tric-trac, l'un a soulevé son chapeau et se gratte la tête dans l'embarras où le met son adversaire. Il y a deux autres personnages debout auprès du manteau d'une grande cheminée; et l'un des personnages formant la galerie de la partie de tric-trac donne des conseils au joueur embarrassé.

Au plafond pend une cage avec un perroquet; sur le plancher une cruche de grès, un chaudron et une écumoire près d'un beau chien.

H. 53 cent. L. 48 cent. Bois.

Ce tableau est décrit dans le supplément du catalogue raisonné de SMITH, page 500 n° 68.

58

STOOP (THIERRY).

Les apprêts du repas des chasseurs.

410'

Dans un paysage au sol accidenté, auprès d'une construction servant d'écurie d'où sort un palefrenier qui tient un cheval par la bride, sont réunis des valets accompagnés de chiens et sonnant du cor. Un piqueur maintient un cheval en attendant le chasseur qui doit le monter et qui relève sa botte. Auprès de lui, on voit ses chiens favoris.

De vastes constructions couronnent divers points de ce site montueux où circulent des cavaliers et des piétons.

H. 57 cent. L. 48 cent. Bois.

59

TENIERS (DAVID, LE FILS).

Tabagie.

Dans l'intérieur d'une construction rustique, deux hommes sont assis près d'une petite table. L'un allume sa pipe, tandis que son compagnon, une canette à la main, fait monter en spirales des bouffées de fumée. Derrière eux, un troisième habitué de la tabagie les regarde et prépare sa pipe.

Dans le fond vers la cheminée, quelques joyeux confrères sont occupés à boire.

Divers accessoires complètent ce charmant tableau qui date du meilleur temps du maître, et réunit au degré le plus remarquable les beautés que les connaisseurs apprécient dans ses compositions. Chaque figure est rendue avec autant d'esprit que de vérité; enfin un coloris argenté, une touche moëlleuse et facile se combinent pour faire une œuvre d'élite de cette production où se manifeste tout le mérite de Teniers.

H. 35 cent. L. 29 cent. Cuivre.

Collection de feu M^r VAN ROTTERDAM, Gand, en 1835,

2080
M^r: Neep de Colde

60

TENIERS (DAVID, LE FILS).

Vue prise aux environs de Louvain.

Vaste et riant paysage animé par le cours de la Dyle, dont les eaux serpentent à côté d'une montagne. Sur une terrasse que dominant des arbres aux rameaux touffus, est assis un berger qui joue du flageolet, auprès de lui,

700[^]

un de ses compagnons garde un troupeau composé de deux vaches, de moutons et de chèvres.

Tableau remarquable par la conception et l'exécution.

H. 38 cent. L. 50 cent. Bois.

Collection WELLENS, à Anvers.

61 TENIERS (DAVID, LE FILS).

Scène d'intérieur.

Dans un fauteuil est assis un marchand ambulant, qui bourre sa pipe; devant lui, un escabeau surmonté d'une canette; un peu plus loin, un homme debout tient d'une main un verre, de l'autre une pipe, et semble causer avec un personnage qui ne figure pas dans le tableau et se trouve en dehors de cette scène d'intérieur.

A terre, un panier renfermant des marchandises.

H. 22 cent. L. 16 cent. Bois.

62 TENIERS (DAVID, LE FILS).

Scène d'intérieur.

Une vieille femme, la tête couverte d'un linge blanc qui fait ressortir l'expression de son visage, est assise devant une table, où elle coupe du tabac. Une cruche en grès, un morceau de craie complètent comme acces-

620,
Musée
d'Anvers

682
Musée d'Anvers

soires cette scène d'intérieur traitée avec autant de finesse que de vérité.

H. 21 cent. $\frac{1}{2}$ cent. L. 15 cent. $\frac{1}{2}$

63 , TILBORGH (GILLIS VAN)

Un village flamand à l'heure de midi.

460⁹

Sur la place du village, on voit un puits où une femme puise de l'eau. A la porte d'un cabaret quelques buveurs attablés.

Au premier plan, à droite, des hommes se disposent à expédier le repas préparé par leurs ménagères. A gauche, sont groupés des villageois, des enfants, des femmes, l'une d'elles présente à son mari une tête de veau.

De nombreuses figures diversement occupées et fidèlement reproduites ajoutent au mouvement de cette composition rendue avec un naturel exquis.

H. 68 cent. L. 1 mèt. 4 cent. Toile.

64 UDEN (LUCAS VAN).

Paysage, vue de Flandre.

Grand et beau paysage, reproduisant un site étendu que traverse une rivière formant une vaste nappe d'eau.

Au premier plan, on voit un chemin sur lequel se trouve un paysan qui verse le lait de quatre vaches qu'il

vient de traire dans une cruche tenue par une femme.

Plus loin, un berger chasse devant lui son troupeau de moutons. D'autres personnages animent encore cette composition, l'une des plus importantes de Van Uden.

Les figures sont attribuées au pinceau de Rubens.

H. 1 mètr. 30 cent. L. 1 mètr. 80 cent. Toile.

65

UDEN (LUCAS VAN)

Paysage avec figures et animaux.

1240
Comte Dubus
de Ghisignies

Dans un site au terrain accidenté et richement boisé qui se trouve à la gauche du spectateur, descend un chemin sur lequel Baut a peint plusieurs personnages suivant différentes directions, et une femme assise avec son enfant sur ses genoux.

L'autre partie du tableau, qui se compose de plaines terminées à l'horizon par une chaîne de montagnes, est animée par des bergers et des troupeaux. Un ciel parsemé de nuages laisse tomber une douce lumière sur cette composition.

H. 41 cent. L. 64 cent. et 1/2. Toile.

66

UTRECHT (ADRIEN VAN)

Intérieur d'un parc avec animaux.

395

Le peintre nous montre dans un parc rendu avec une vérité saisissante des coqs-d'inde, des oies, des canards,

quelques belles poules et leurs poussins. Un paon et sa femelle perchent sur un bâton. Le chant d'un coq, qui semble en sentinelle auprès d'un puits, a réveillé tous ces animaux, dont les mouvements et le contraste offrent un tableau rempli d'intérêt.

H. 1 mètr. 57 cent. L. 2 mètr. Toile.

67 VAN BALEN, (HENRI) et MONPER (HENRI)

Tableau allégorique.

On connaît la manière de procéder des chambres de Rhétorique, jadis florissantes en Hollande comme en Belgique, mêlant les souvenirs de la mythologie aux inspirations modernes sans se soucier de la couleur locale, sans tenir compte des anachronismes : voilà l'esprit qui a dirigé Henri Van Balen, dans le tableau que nous décrivons. L'artiste y représente un concert donné par les Muses ; l'une touche de l'orgue ; l'autre joue de la basse et l'autre du violon ; à ces accords s'unissent les chants d'une Muse qu'une autre accompagne de la guitare ; près de celle-ci se trouve l'Amour.

Au second plan, une Muse fait retentir un tambour de basque ; et une autre Muse joue de la flûte. A gauche, on voit Minerve arrivant au céleste séjour, où elle est reçue par Euterpe.

Dans le fond, s'étend un riant paysage ; on y remarque une fontaine qui coule entre des rochers ; Pégase prend son essor pour voler vers les filles de Jupiter.

Le sol émaillé de fleurs et de plantes aquatiques est animé par un grand nombre d'oiseaux et d'animaux.

Ce tableau a pour cadre une magnifique bordure en bois artistement sculpté.

H. 1 mètr. 26 cent. L. 2 mètr. 1 cent. Bois.

68 VAN BLOEMEN (PIERRE).

Halte de Chasseurs.

A l'entrée d'une forêt, des chasseurs à cheval sont arrêtés auprès d'un piqueur qui conduit par la bride un cheval bai venant prendre un cerf mort, étendu sur le sol.

Plus loin, un valet de chasse tient en laisse plusieurs chiens.

H. 60 cent. L. 49 cent. Toile.

69 VAN DEN BROECK (ÉLIAS).

Vase de fleurs.

Dans un vase d'albâtre sont artistement groupées des roses, des capucines, des belles de jour, des tulipes; sur la plinthe du vase, on voit un lézard.

H. 56 cent. L. 48 cent. Toile.

70

VAN DEN BROECK (ÉLIAS).

Oiseaux, insectes et fleurs.

Sur un cippe en pierre placé au pied d'un arbre, où l'on aperçoit un nid d'oiseaux, se trouve un oranger surmonté d'une branche et une capucine avec son fruit qu'un lézard cherche à prendre. Deux sauterelles examinent un combat entre deux insectes.

Au premier plan, on voit deux champignons à la base d'une colonne. D'autres accessoires et notamment quelques insectes animent cette composition.

H. 56 cent. L. 48 cent. Toile.

71

VERENDAEL (NICOLAS).

Portrait symbolique d'enfant.

Dans une espèce de niche en pierre, ornée de mascarons et d'arabesques, que recouvre en partie un rideau de velours bleu, l'artiste a représenté au centre, en camaïeu, un jeune enfant qui s'amuse à faire des bulles de savon. Autour de la niche sont enlacées des guirlandes de roses blanches et rouges, d'œillets et de tulipes, surmontées d'une tige de lis emblème de l'innocence, et reliées par des chevre-feuilles reposant sur des épines. Quelques papillons, en butinant, relèvent le caractère de vérité de ces fleurs traitées ainsi que l'enfant avec une remarquable précision de pinceau.

H. 1 mètr. 13 cent. L. 87 cent. Toile.

610

72

VERSCHURING (HENRI).

Un combat.

Au pied d'une forteresse, que domine un vaste clocher, s'est engagée une lutte acharnée. Un officier monté sur un cheval blanc est arrêté par un fantassin qui tient la bride de sa monture, et dirige contre le cavalier un coup que celui-ci cherche à prévenir. D'autres cavaliers attaquent un corps d'infanterie.

Le sol est jonché de blessés, de mourants et de morts. A gauche, arrive une troupe de renfort, composée de fantassins, et venant décider la victoire.

H. 52 cent. L. 66 cent. et 1/2. Bois.

73

VITRINGA (WILLEM).

Marine.

Sur les flots fortement agités, voguent poussées par la brise plusieurs embarcations que précède un vaisseau de haut-bord cinglant à pleines voiles. Au centre, les vagues secouent rudement une barque de pêcheurs; et près de la plage une chaloupe conduit des passagers.

H. 45 cent. L. 63 cent. Toile.

74

WATERLOO (ANTOINE).

Paysage.

Sur le premier plan d'un paysage fortement boisé, s'étend une pièce d'eau que sillonne une barque con-

duite par un rameur. A gauche, près d'un massif d'arbres, une bergère file sa quenouille, tout en veillant à la garde de son troupeau, tandis qu'un pâtre prend de l'eau dans son chapeau. La finesse avec laquelle est traité le feuillé des arbres et une admirable intelligence du clair-obscur assignent un rang élevé à cette page parmi les rares productions d'Antoine Waterloo.

H. 57 cent. L. 74 cent. 1/2 Bois.

75

WEENIX (JEAN).

Nature morte.

12,000
M^r. Waterloo

A une branche d'arbre est suspendu un beau lièvre; et auprès de deux perdreaux, on remarque une rose et un bouton de rose, tandis qu'au pied de l'arbre se trouve une corbeille remplie de raisins, de neffles et de prunes.

Devant la corbeille, on voit une pêche, une prune et des figes rendues avec tant de vérité que la main s'avance involontairement pour juger de la saveur de ces fruits. Au premier plan, le peintre a reproduit quelques noisettes encore enveloppées de leur écorce.

Au fond s'élève un château avec un étang dans lequel nagent majestueusement des cygnes. A l'entrée d'une avenue ornée de statues, deux personnages causent; il y en a un qui pêche à la ligne.

Ce tableau, le plus parfait peut-être qui existe pour les sujets de nature morte, mérite d'être signalé comme une des meilleures productions de Jean Weenix, dont le

pinceau s'est surpassé par la délicatesse de l'exécution unie à la vérité la plus saisissante.

H. 80 cent. L. 63 cent. Toile.

Collection VAN LANCKER, vendue à Anvers en 1835.

76

WOUWERMAN (*Signé*).

Paysage avec un canal et des chevaux.

Un paysage au terrain montueux et accidenté est traversé par un canal. Sur le chemin stationne une charrette dans laquelle un homme arrange des marchandises.

Les chevaux sont au repos, et il y en a deux qui mangent leur ration dans une auge.

Au premier plan, on voit trois voyageurs couchés sur l'herbe et paisiblement endormis.

Au fond, entre les montagnes, circule une charrette attelée de quatre chevaux, dont un est monté par un palefrenier.

Au bord du canal, des bateliers déchargent des tonneaux d'une barque qui s'y trouve amarrée; et plus loin est un bateau rempli de foin.

Quelques légers nuages, en voilant à demi le ciel, répandent sur toute cette composition la plus douce lumière.

H. 40 cent. L. 34 cent. Bois.

77

WYNANTS (JEAN).

Paysage.

L'artiste a reproduit un paysage sablonneux, qui tourne à la droite du spectateur, en montant vers un fond bordé de haies et de paillasons. Au centre, sur le premier plan, s'élève un magnifique chêne de l'effet le plus saisissant. L'ombre, que projette ce bel arbre, sert de repoussoir aux autres plans, et donne à l'ensemble du site et des terrains un caractère frappant de vérité ainsi qu'un relief extraordinaire.

Au second plan, à gauche, se déroule un riant paysage empreint de calme et de fraîcheur où se jouent l'air et la lumière pour offrir aux regards le spectacle des harmonies de la nature reproduites dans une œuvre d'art.

H. 57 cent. L. 90 cent. Bois.

*Collection de M^r SCHAMPS D'AVERSCHOOT, vendue à Gand
en 1840*

78

YKENS (PIERRE 1678).

Peinture allégorique. Histoire de France.

Selon l'usage du XVII^e siècle, l'artiste nous montre Louis XIV en costume d'empereur romain; mais sans tenir compte de l'anachronisme, le roi du grand siècle est suivi d'un cardinal. Il va s'embarquer et adresse la parole à une femme, sans doute Marie-Thérèse d'Autriche, qui tient à la main une coupe d'or et qu'accompagnent un enfant et une femme âgée.

A un autel où s'élève la statue de Junon, une jeune

1400
M. O. Genth

personne offre un sacrifice ; un nain portant un singe est assis à côté d'un page. On voit dans le ciel Junon et Borée.

Cette peinture où l'allégorie se mêle aux anachronismes pour en faire une espèce d'énigme est entourée d'un riche cadre aux baguettes sculptées dans le goût du règne de Louis XIV.

H. 1 mètr. 48 cent. L. 1 mètr. 95 cent. Toile.

Par et d'après différents maîtres.

79 BENEDETTE DE CASTIGLIONE.

Saint-Jérôme au désert.

Couvert de haillons, l'illustre et pieux traducteur des Livres Sacrés est assis le menton appuyé sur la main droite, dans l'attitude de la méditation ; son coude repose sur un manuscrit. Devant lui, un crâne habilement dissimulé. Au fond, un paysage boisé.

H. 91 cent. L. 1 mètr. 2 cent. Toile.

80 BRÉDAEL (PIERRE VAN).

Un jour de marché.

Dans un site qui rappelle le caractère de la campagne de Rome, *agro romano*, stationnent des marchands

d'animaux et de comestibles. Un palefrenier fait abreuver ses chevaux à une fontaine où un pâtre a pris de l'eau dans une écuelle pour étancher sa soif. Plus loin, on voit un Turc suivi de trois marchands arméniens richement vêtus du costume oriental. Des buveurs sont attablés à la porte d'une hôtellerie.

De nombreux personnages, les uns à pied, les autres à cheval, conduisent au marché des troupeaux de bétail.

Un fond montueux, enrichi de monuments d'architecture, termine l'horizon.

H. 1 mètr. 82 cent. L. 2 mètr. 36 cent. Toile.

81

BREDA (JEAN VAN).

Le retour au château.

C'est la reproduction d'une riche et belle composition de Philippe Wouwerman, qui représente le retour au château après une partie de chasse, mais ici on ne peut pas appliquer le proverbe italien : *Traduction, trahison* : car les copies de Van Breda, d'après Philippe Wouwerman, sont rendues avec une liberté de pinceau qui les a souvent fait passer pour des productions originales appartenant à la première manière du maître.

H. 47 cent. L. 64 cent. Bois.

435²

82

BRONKORST (JEAN).

Une scène de la passion.

Le Christ, dépouillé de ses vêtements, les mains jointes, la physionomie exprimant une résignation sublime, est assis à la porte du Temple. Deux anges soutiennent une croix, emblème de la passion que subira le Rédempteur. Un peu plus loin est assise la Vierge Marie, que Saint-Jean cherche à consoler.

Peinture d'une exécution soignée et d'une belle couleur.

H. 1 mètr. 3 cent. L. 87 cent. Toile.

83

CARRACHE (ANNIBAL, ATTRIBUÉ A).

La descente de croix.

Le Christ descendu de la croix repose sur un linceul que soutiennent saint Jean l'Évangéliste et Joseph d'Arimathie.

Agenouillée auprès du corps inanimé de son divin fils, la tête inclinée sur ses mains jointes, la Vierge sainte succombe au poids de sa douleur. Derrière la mère du Sauveur, deux des saintes femmes qui ont accompagné le corps du Christ jusqu'à ce sépulcre qui ne gardera pas des dépouilles victorieuses de la mort.

On voit sur le sol la couronne d'épines dont une atroce dérision a ceint le front du Rédempteur du monde ; et

dans un bassin se trouvent l'éponge et le linge qui ont servi à laver ses plaies.

H. 1 mètr. 71 cent. L. 1 mètr. 46 cent. Toile.

84

DE HEEM (CORNEILLE, GENRE DE).

Nature morte.

Sur une chaise garnie en velours et ornée de clous dorés, repose un bassin contenant du raisin, des poires, des prunes, des abricots. A terre on voit un lièvre qui sert en partie d'appui à un plat avec un superbe homard et un citron, près desquels sont groupés plusieurs oiseaux.

Un chat, la patte posée sur la traverse du fauteuil guette une proie.

H. 99 cent. L. 1 mètr. 11 cent. Toile.

85

DE CORT (H.).

Vue de ville.

Au pied des remparts d'une ville coule une rivière qui traverse toute l'étendue de la composition. On voit plusieurs navires; et au premier plan, sur la grève, auprès d'une embarcation, des pêcheurs disposent leurs paniers.

H. 43 cent. L. 63 cent. Toile.

86

DYCK (ÉCOLE DE VAN).

L'enfant Jésus.

L'artiste représente un enfant avec les attributs qui caractérisent les premières années du Sauveur. Il tient à la main une bannière avec une croix rouge; et derrière lui, on voit le globe terrestre surmonté d'une croix en métal.

H. 79 cent. L. 57 cent. Toile.

87

DYCK (ÉCOLE DE VAN).

Portrait d'enfant.

Un jeune enfant avec une chemisette et un vêtement brun est traité dans ce portrait avec la finesse et à la manière de Van Dyck.

H. 38 cent. L. 34 cent. Toile collée sur bois.

88

DOMINIQUIN (ATTRIBUÉ A).

Les inspirations de Sainte-Cécile.

Assise auprès d'une table recouverte d'un tapis et sur laquelle repose un orgue, Sainte-Cécile, les yeux élevés

vers le ciel comme pour y chercher des inspirations, anime les touches de l'instrument sonore. Un ange marque la mesure de la main droite, et sa main gauche est posée sur l'épaule de la sainte, dont les accords sont accompagnés par les chants de trois anges placés devant elle, tandis qu'à droite, un peu en arrière, un ange joue du violon, et un autre, de la guitare.

Peinture soignée dans son ensemble et ses détails, également remarquables.

H. 1 mètr. 16 cent. L. 2 mètr. 22 cent. Toile.

Collection DE WALL.

89

ESSELINGH.

Vue de la Plage de Scheveningen.

Cette plage si souvent reproduite par la peinture est ici animée de nombreux personnages et de cavaliers diversement groupés. La marée en se retirant a laissé à sec des bateaux de pêcheurs. Vers le village se dirigent des voitures remplies de voyageurs.

Sur la mer voguent plusieurs embarcations et un bâtiment de haut bord qui cingle vers le port.

H. 90 cent. L. 1 mètr. 45 cent. Bois.

90

FRANCK (FRANÇOIS).

Saint-Pierre & Saint Paul.

Un ange pose la tiare sur la tête de Saint-Pierre ; un autre messager céleste, la palme du martyr à la main, couronne Saint-Paul, sur cette scène pieuse plane le Saint-Esprit.

H. 24 cent. L. 20 cent. Bois.

91

LE MÊME.

Saint-Jean l'Évangéliste et St.-Jacques le Mineur.

Les deux Saints sont représentés avec les attributs qui les caractérisent d'après les pieuses légendes. Un ange suivi d'un groupe de chérubins vient poser l'auréole des bienheureux sur la tête des deux disciples du Sauveur.

H. 24 cent. L. 20 cent. Bois.

92

GOYEN (JEAN VAN).

Vue intérieure de la Hollande.

Le peintre reproduit l'aspect d'un canal ; des pêcheurs retirent leurs filets ; de nombreuses embarcations vo-

guent en divers sens; et au fond, auprès de l'entrée d'un village, s'élève un château-fort.

H. 57 cent. L. 83 cent. Bois.

93

GRYEF (A.).

Nature morte.

A la branche d'un arbre, auprès d'un canard, est suspendu un chevreuil, dont la tête repose sur le sol. Des oiseaux morts, un lièvre, deux chiens lévriers et divers attributs de chasse complètent ce tableau.

H. 1 mètr. 72 cent. L. mètr. 45 cent. Toile.

94

HOREMANS (G.).

Scène champêtre.

A la porte d'une ferme, sont assis devant une table deux hommes qui jouent aux cartes, et un personnage debout surveille la partie, en fumant sa pipe.

A droite du spectateur, sort de la ferme une servante portant un pot; un enfant tend les mains vers cette fille, tandis que plus loin une jeune ménagère rentre dans son habitation avec une cruche.

2205

Au premier plan, à gauche, un marchand de volailles ramasse sur le sol des oiseaux morts, pour les mettre dans un panier.

Des poules et des coqs, qui se livrent un combat acharné, complètent cette composition au fond de laquelle on aperçoit, outre de nombreux accessoires, un berger avec un troupeau de moutons.

H. 65 cent. L. 82 cent. Toile.

95

HOREMANS (G.).

Intérieur de la cour d'une ferme.

Un personnage gravement assis tient un pot à la main. À côté de lui, une jeune femme file au rouet ; tandis qu'au premier plan, une servante, devant laquelle se trouvent des ustensiles de ménage, récuré un chaudron.

A la droite du spectateur, un jeune garçon assis ramasse des pommes éparses à terre.

Des paniers remplis de légumes, et quelques figures achèvent d'animer cette composition remplie de mouvement.

H. 65 cent. L. 82 cent. Toile.

96

HUYSMANS DE BRUXELLES.

Paysage.

A droite, les premiers arbres d'une forêt, qu'une rivière traverse ; deux hommes assis causent avec un pêcheur.

Au premier plan, près d'un tronc renversé, se repose un homme qui porte un enfant dans une hotte; tout auprès, un jeune garçon.

H. 47 cent. L. 68 cent. Bois.

97

JANSSENS (ABRAHAM).

La bénédiction de Jacob.

Devant le lit du patriarche Isaac, est agenouillé Jacob, qui reçoit la bénédiction paternelle; près de lui est assise Rebecca, le menton appuyé sur sa main et contemplant tranquillement le succès du fils qu'elle préfère. Les apprêts du repas couvrent la table, et un beau chat en attend les reliefs.

Par une porte entr'ouverte, on aperçoit la campagne et un chasseur soufflant dans un cornet.

H. 1 mètr. 68 cent. L. 2 mètr. 28 cent. Toile.

98

KESSEL (JEAN VAN).

Un congrès d'oiseaux.

Sur un tronc d'arbre, on voit un aigle avec sa femelle. Un chardonneret qui tient à son bec une couronne de laurier la pose sur la tête du roi des airs.

A droite du spectateur, sont groupés sur le sol des paons, des coqs, des poulets, des perroquets et d'autres

oiseaux de différentes espèces; enfin sur une pièce d'eau à gauche, on voit des cygnes, des canards et des oies.

H. 1 mètr. 5 cent. L. 2 mètr. 2 cent Toile.

99

KESSEL (VAN) *signé* HOBBEWA.

Vue intérieure d'une ville Hollandaise.

Au bord d'un canal et près d'une écluse, s'élève une tour en briques, surmontée d'un clocher construit en pierres. Derrière cette tour, le long d'un quai orné d'arbres, on aperçoit de nombreuses habitations. Des ponts en bois jetés sur le canal en unissent les deux rives. Une embarcation conduite par des matelots va passer sous un pont. Plusieurs figures ajoutent au mouvement de cette composition du plus heureux effet.

H. 51 cent. L. 72 cent. Bois.

100

MONOYER (JEAN-BAPTISTE).

Scène d'intérieur. Animaux et nature morte.

Près d'un vase contenant des fleurs, est posé sur un réchaud un plat où se trouve un poulet rôti, qu'un chat, les pattes appuyées sur un rafraichissoir en cuivre, se

dispose à saisir, mais un chien placé de l'autre côté menace le voleur domestique de ses grognements. Un jeune épagneul jappe en courant et semble aussi veiller sur la proie convoitée par le chat.

On voit encore un perroquet juché sur son perchoir et différents accessoires.

H. 1 mètr. 65 cent. L. 2 mètr. 5 cent. Toile.

101

NEEFFS (PEETER).

Intérieur d'une église. Effet de jour.

De nombreux fidèles circulent dans cette église, dont les nefs latérales sont ornées de tableaux qui s'élèvent au dessus des autels de chaque chapelle. On remarque deux maîtres des pauvres causant avec un prêtre et sollicités par un enfant. Plus loin, un mendiant demande l'aumône à un jeune gentilhomme. Toutes ces figures rappellent le faire de David Teniers le père.

H. 92 cent. L. 1 mètr. 22 cent. Bois.

102

REMBRANDT (*Signé* 1656).

L'hospitalité.

Dans l'intérieur d'une habitation, sont assis auprès d'une table une femme et un homme; celui-ci s'entretient avec deux voyageurs qui, debout devant lui, semblent demander l'hospitalité.

Peinture largement traitée, dont le style et surtout la couleur rappellent le faire d'Arnould De Gelder un des meilleurs élèves de Rembrandt.

H. 1 mètr. 76 cent. L. 1 mètr. 57 cent. Toile.

103 REMBRANDT (ÉCOLE DE).

Un portrait de jeune-homme.

Ce portrait d'un beau caractère, traité avec l'énergie du maître illustre dont il rappelle le style, représente un jeune homme avec de petites moustaches, coiffé d'un bonnet de velours, portant sur la poitrine une chaîne d'or en sautoir à laquelle pend une médaille, et tenant à la main un instrument en métal.

H. 90 cent. L. 67 cent. Bois.

104 RUISDAEL (JACQUES).

Vue prise aux environs d'Harlem.

Au milieu de dunes conduisant à la mer, s'élèvent les ruines du château de Brederode, qu'entourent des champs et des maisons de plaisance. On voit sur le chemin un chasseur portant un lièvre, il est suivi de ses chiens et se dirige du côté des habitations. D'autres personnages circulent dans plusieurs sens, et ajoutent à

l'animation du paysage. Dans le fond, on aperçoit le clocher d'une église d'Amsterdam.

On doit déplorer la maladroite intervention d'une main profane qui a repeint le ciel de ce tableau, en nuisant à l'harmonie de l'ensemble.

H. 94 cent. L. 1 mètr. 12 cent. Toile.

105

SMITS.

Marine.

L'artiste a reproduit une côte montueuse, au dessus de laquelle s'élève un fort. Sur la mer on voit un grand vaisseau qui manœuvre pour gagner le port, tandis qu'une barque remplie de passagers se dirige vers des bâtiments de haut bord, à l'ancre près du rivage.

H. 56 cent. L. 66 cent. Toile.

106

STEEN (JEAN, ÉCOLE DE).

La maîtresse d'École.

Assise dans un fauteuil et armée d'une fêrule en bois, l'institutrice enseigne à lire à un jeune écolier qui épèle les lettres en pleurant; deux autres enfants emportent la tâche qui leur a été imposée; au premier plan, un élève occupé à écrire.

Au fond, par la porte ouverte, on voit un enfant quittant la classe, et dans le lointain les maisons du village.

H. 70 cent. L. 61 cent. Toile.

107

TÉNIERS (DAVID).

Extérieur d'une ferme flamande.

A la porte d'une ferme au toit de chaume couvert de neige, on voit une femme qui porte sur un bras son nourrisson, et tient par la main un autre enfant; son attention se fixe sur un colporteur qui circule en annonçant des complaints. Les aboiements de deux chiens répondent aux cris du marchand ambulante.

Dans le fond s'élèvent des maisons vers lesquelles se dirige un homme chargé d'une hotte.

H. 83 cent. L. 76 cent. Toile.

108

TIELING (LODEWYCK).

Paysage dans un pays de montagnes.

280^l,
Au pied de montagnes boisées, coule une rivière. Un pâtre et une bergère, celle-ci montée sur un âne, suivent un chemin en conduisant un troupeau composé de bœufs, de chèvres et de moutons.

Ce paysage rappelle tout-à-fait la style et la manière de Pynacker.

H. 1 mètr. L. 1 mètr. 11 cent. Toile.

109 TIELING (LODEWYCK).

Paysage avec animaux.

260

Dans un site au terrain accidenté et fortement boisé, on voit au premier plan un troupeau de bêtes à cornes que gardent deux bergères, l'une tout en lisant, l'autre filant au fuseau.

Au fond, des montagnes vers lesquelles se dirigent quelques personnages.

H. 99 cent. L. 1 mètr. 10 cent. Toile.

110 VELDE (ISAÏE VAN DE).

Épisode de guerre sur la plage de Scheveningen.

318

Trois vaisseaux de haut bord sont attaqués par des embarcations portant des militaires et répondent énergiquement au feu dirigé contre eux du rivage, sur lequel est réunie l'armée Hollandaise pour s'opposer à un débarquement.

H. 65 cent. L. 1 mètr. 1 cent. Bois.

111 VERHEYDEN (F).

La jeune villageoise.

Sur l'appui en pierre de la fenêtre d'un grenier, une jeune villageoise a jeté négligemment son mouchoir de laine sur lequel reposent ses bras; le sourire aux lèvres,

elle se penche et semble du geste appeler quelqu'un qui se trouve en dehors du tableau. A la fenêtre pend une cage veuve de son hôte emplumé.

H. 52 cent. L. 44 cent. Bois.

112 VINCI (D'APRÈS LÉONARD DE).

Portrait de la Joconde.

Copie ancienne et fidèle du chef-d'œuvre de Léonard de Vinci, (la Mona Lisa), un des trésors du Musée impérial du Louvre; imiter ainsi, c'est créer.

H. 77 cent. L. 58 cent. Toile.

113 VONCK, LE PÈRE.

Nature morte.

Un ramier mort, dont la tête repose sur une table de marbre, est attaché à côté de deux oiseaux pris au filet. Sur un tapis de velours vert, un perdreau, une mésange, un bouvreuil et un corneil de chasse. A un lacs sont attachés un oiseau mort et le chaperon d'un faucon.

H. 64 cent. L. 49 cent. Toile.

114 WEENIX (J.-B.) *Signé.*

Une halte en voyage.

A la porte d'une hôtellerie, on voit quatre cavaliers; le plus considérable, celui qui paraît le chef de ce groupe,

monté sur un cheval blanc tacheté de noir, tient à la main un verre de vin, tandis qu'une servante verse à boire à un autre cavalier.

A droite du spectateur, est assise une jeune femme, son nourrisson sur ses genoux ; auprès d'elle une petite fille et un jeune garçon qui attache le collier d'un chien lévrier.

Plus loin, stationne un carrosse qui a conduit ces personnages. Dans le fond, un chasseur à cheval avec un faucon au poing. D'autres figures et quelques chiens ajoutent au mouvement de cette composition.

H. 1 mètr. 14 cent. L. 1 mètr. 87 cent. Toile.

115 WEENIX (JEAN ATTRIBUÉ A).

Charmante petite composition d'une touche fine et délicate représentant une nature morte; suspendue à un vase à bas-relief, on voit une perdrix et un lièvre, dont la tête repose à terre auprès d'un coq de bruyère et de divers instruments de chasse; quelques fleurs variées ornent encore ce petit sujet qui laisse voir au fond une partie de paysage.

H. 24 cent. L. 20 cent. Toile.

116 WULFFAERT (A).

La jeune femme.

En costume négligé du matin, une jeune femme con-

temple un pot de fleurs renversé sur le mur d'appui d'une niche. Au mur pend une cage avec un oiseau.

H. 51 cent. L. 43 cent. Bois.

117 WULFFAERT (A).

Les deux orphelins.

Deux jeunes enfants sont assis à l'entrée d'un bois, le terrain est couvert de neige.

H. 47 cent. L. 38 cent. Bois.

118 LE MÊME.

Le bain rustique.

Une jeune fille se lave les jambes dans une mare située sur la lisière d'un bois; auprès d'elle, sa compagne pose avec précaution ses pieds dans l'eau.

H. 40 cent. L. 31 cent. Bois.

119 WYCK (THOMAS).

Paysage Italien.

Au pied d'un roc s'élève une ancienne construction à demi-ruinée et servant d'hôtellerie; deux voyageurs s'y arrêtent pour faire rafraichir leurs chevaux. Plus loin,

à l'entrée d'une grotte, un muletier chasse devant lui des bêtes de somme; et un pâtre, auprès duquel est assis un berger, cause tranquillement avec une femme.

H. 53 cent. L. 71 cent. Bois.

120 MONOGRAMME HD.

Nature morte.

Sur une table, on voit un plat avec de la pâtisserie que recouvre à demi une branche de fleur. Dans une jatte, des raisins, des figues, des macarons; tout près, une coupe en métal contient une tarte et un ananas. A gauche, des citrons et d'autres fruits.

H. 67 cent. L. 85 cent. Bois.

121 MONOGRAMME HD.

Nature morte.

Sur une table, on voit une coupe en or avec des raisins; tout auprès, une corbeille remplie de poires. Dans un plat, un homard; enfin une jatte en faïence et des prunes complètent ce gracieux tableau.

H. 64 cent. L. 94 cent. Bois.

122

MONOGRAMME J. M. R.

Les cinq sens.

1° *La vue* : un lecteur.

2° *L'Odorat* : un homme porte un plat d'une main, et de l'autre touche son nez.

3° *L'Ouïe* : une baguette à la main, un homme crie et semble menacer quelqu'un qu'on ne voit pas.

4° *Le Toucher* : symbolisé par un personnage aux poings fermés et dont la figure exprime une sensation de souffrance.

5° *Le Goût* : un fumeur tient d'une main sa pipe; de l'autre, une canette.

H. 10 cent. L. 9 cent. Bois.

123

INCONNU.

Intérieur d'une buanderie.

Le premier plan à gauche est occupé par des ustensiles de ménage, des légumes et deux chèvres, dont une est couchée. Au fond, près de l'âtre d'une grande cheminée, deux hommes tuent un porc.

On voit dans une espèce de hangar des bottes de paille, des paniers, des chaussures et des cruches, jetés pêle-mêle dans un piquant désordre.

H. 74 cent. Bois, rond.

124

INCONNU.

Portrait d'une jeune femme.

C'est dans un médaillon que se trouve reproduite l'image d'une jeune femme coiffée d'un bonnet de mousseline, ayant au cou une ample collerette à tuyaux, et un justaucorps en soie brochée sur un vêtement blanc.

H. 70 cent. L. 55 cent. Bois.

125 Sous ce numéro, seront vendus les tableaux qui ne figurent pas au catalogue.

OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS.

Ivoire.

1. Un beau Christ en ivoire, très-habilement sculpté par W. De Pompe. — H. 47 cent.

Anciennes porcelaines de Saxe.

2. Groupe composé d'un jeune homme offrant des fleurs dans son chapeau à une jeune fille assise, occupée à jouer de la guitare, et qu'un petit garçon va couronner de fleurs.
3. Groupe représentant une femme offrant à un jeune seigneur un bouquet de fleurs; une petite fille cueille des pommes à la branche d'un arbre. Pendant du précédent.
4. Groupe de quatre figures d'enfants représentant une allégorie à l'été; chacune de ces figures tient à la main différents produits de la terre.
5. Groupe de quatre figures d'enfants représentant une allégorie à l'automne; les figures tiennent à la main des produits de la vendange. Pendant du précédent.
6. Au pied du buste du dieu Pan couronné de fleurs, un jeune garçon verse du vin dans un verre; près de lui est une jeune fille qui vient de casser son cruchon gisant à ses pieds; derrière, une autre petite fille présente une coupe à un garçon qui va y déposer une grappe de raisin.

7. Un concert champêtre. Quatre jeunes musiciens jouent de divers instruments, tandis qu'un cinquième musicien, placé au milieu d'eux, bat la mesure.
8. Groupe de quatre figures d'enfants portant dans des corbeilles, des fleurs et des fruits.
9. Bacchus assis sur un tonneau, où un jeune enfant remplit une cruche.
10. Bacchus couronné de pampres, ayant près de lui un léopard.
11. Venus servie par l'amour.
12. Une nymphe donnant des raisins à une chèvre.
13. Groupe représentant un berger et une bergère.
14. Groupe de deux amours.
15. Figurine représentant un jardinier.
16. Une jeune fleuriste tenant une corbeille.
17. Jeune garçon portant une corbeille de fruits.
18. Jeune fille portant une corbeille de fruits.
19. Jeune colin tenant un coq dans ses bras.
20. Sujet de chasse.
- 21 à 47. Vingt sept figurines et groupes en porcelaines de Saxe, de Croenenburg et autres, qui seront divisés en plusieurs lots.
48. Un service fond blanc à cannelures, décoré de semis de bouquets époque Louis XVI, composé des quatre-vingt douze pièces suivantes :
 - 75 Assiettes,
 - 4 Grands plats,
 - 8 Comptiers oblongs dont un fêlé,
 - 2 Plats profonds,
 - 1 Petit plat profond,
 - 2 Saucières dont une sans couvercle.

**Anciennes porcelaines de Chine
et du Japon.**

49. Deux vases cannelés, en porcelaine de chine, richement émaillés, de différentes couleurs, ornés de fleurs et montés en bronze. H. 48 cent.
50. Un grand vase, fond blanc, richement décoré et doré avec quatre médaillons représentant des oiseaux. — H. 83 cent., diam. l m. 30.

Porcelaines du Japon.

51. Une garniture de deux vases et de deux flûtes richement décorés de médaillons à fleurs et oiseaux. — H. 64 cent.
52. Garniture de trois vases et de deux flûtes, fond blanc, richement décorés de sujets d'oiseaux et de fleurs bleus, rehaussés d'or et de couleurs. H. 52 cent.
53. Belle et riche garniture de trois vases et de deux flûtes, fond blanc à médaillons coloriés et enrichis d'arabesques. — H. 63 cent.
54. Garniture de trois vases et deux flûtes, fond blanc avec sujets en bleu rehaussés d'or. — H 62 c.
55. Garniture de trois grands vases et deux flûtes à panse, fond bleu, richement décorés avec ornements en or. — H. 51 cent.
56. Vase fond blanc avec dessins et arabesques; le couvercle est raccommodé. — H. 62 cent.
57. Garniture de trois vases et deux flûtes, fond blanc avec décors modernes. — H. 62 cent.

58. Deux grands bols bruns avec médaillons; les couvercles sont raccommodés.
59. Bol brun à couvercle.
60. Très-beau service en porcelaine de Chine, fond blanc, décoré et émaillé avec des sujets représentant des oiseaux et des fleurs, comprenant les seize pièces suivantes, qui seront divisées en plusieurs lots :
- 2 Soupières forme oblongue avec leurs couvercles et leurs plateaux. — H. 28 cent.
 - 2 Plats d'entremets forme octogone, avec leurs plateaux. — Long. 32 cent. Larg. 23 cent.
 - 3 Grands Plats forme oblongue. — Long. 39 cent. Larg. 32 cent.
 - 3 Petits Plats. — Long. 26 cent. Larg. 20 cent.
 - 4 Plats ronds dont un avarié. — Diam. 23 cent.
 - 2 Comptiers avec leurs plateaux et leurs couvercles.
61. Grand service en porcelaine de Chine, fond blanc, richement décoré et émaillé, composé des cent-quarante-cinq pièces suivantes, qui seront divisées en plusieurs lots :
- 62 Assiettes. — Diam. 22 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 8 Comptiers. — Diam. 25 cent.
 - 10 Plats. — Diam. 28 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 11 Plats. — Diam. 31 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 3 Plats. — Diam. 35 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 7 Plats. — Diam. 38 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 2 Plats. — Diam. 42 $\frac{1}{2}$ cent.
 - 39 Assiettes. avariées.
 - 1 Comptier. "
 - 2 Plats. "

62. Service en porcelaine de Chine, fond blanc, décoré et émaillé en or et en couleur avec sujets représentant des oiseaux, comprenant les cinquante-sept pièces suivantes qui seront divisées en plusieurs lots.
 - 33 Assiettes plates.
 - 18 Assiettes profondes.
 - 5 Assiettes plates. avariées.
 - 1 Assiette profonde. "
63. Six assiettes, fond blanc, avec dessins de fleurs en or, rouge et bleu ; une est ébréchée, une autre fêlée.
64. Quatre plats profonds avec dessins de fleurs.
65. Dix assiettes à bords festonnés. fond blanc, émaillées et richement décorées.
66. Six assiettes à bords festonnés, fond blanc, richement décorées.
67. Trois assiettes, fond blanc, richement décorées.
68. Six assiettes, fond blanc, avec arabesques et fleurs bleues.
69. Six assiettes, fond blanc, avec bouquets en or, rouge et bleu. Une est fêlée.
70. Cinq assiettes avec dessins. Une est fêlée.
71. Trois assiettes. fond blanc, décorées de dessins en rouge.
72. Quatre assiettes dont trois fêlées.
73. Deux compotiers avec leurs couvercles et leurs plateaux, décorés de semis de bouquets en or, rouge et vert.
74. Trois saucières à dessins de fleurs, avec leurs plateaux.
75. Un sucrier et son couvercle.
76. Une tasse avec sa soucoupe et son couvercle.

77. Deux petites coupes, fond blanc, ornées de dessins bleus.
78. Quatre petites tasses dont une fêlée.

Tabatières, etc.

79. Tabatière en écaille, montée en or; le couvercle est orné d'une miniature très-fine, représentant la toilette de Bethsabée.
80. Tabatière en écaille fondue, montée en or, incrustée d'ornements et de bouquets en or; style Louis XV.
81. Tabatière, garnie en or; le couvercle est formé d'une malachite entourée de sujets de chasse ciselés en or.
82. Tabatière en pierre dure, montée en or; le couvercle est garni d'un camée onyx représentant une tête de déesse.
83. Tabatière en écaille, montée en or.
84. Tabatière en porcelaine de Saxe, ornée de sujets pastoraux.
- 85 à 97. Treize tabatières chinoises, longues en écaille fondue, avec sujets découpés à jour.
- 98 à 103. Quatre tabatières chinoises rondes et deux carrées en écaille fondue avec sujets à jour.
104. Une paire de flambeaux en argent, à cannelures; époque Louis XV.
105. Une paire de flambeaux en argent, pareils aux précédents.
106. Sous ce n° seront vendus les objets omis au présent catalogue.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637
U.S.A.
1981

